

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART
DU SOIR

«Fet elli fet»

Par Kader Bakou

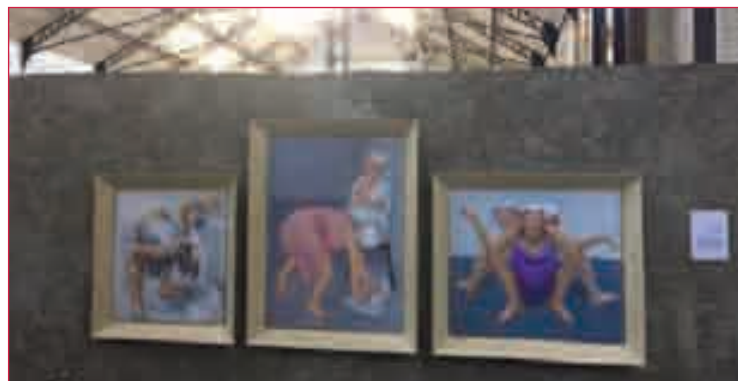
Brahim Noual a été très direct. L'animateur de l'émission TV «Leilet echouâra» (la nuit des poètes) lui a posé une question sur «la génération des géants» du théâtre algérien, celle des Kateb, Alloula, Medjoubi et autres. «Je n'ai pas la nostalgie du passé», a répondu le critique de théâtre. Pour Noual, le présent et le futur sont plus importants que le passé. Ce qui va se passer est plus important que ce qui s'est déjà passé. En effet, «pleurer sur les ruines» ne sert à rien. Réparer, rénover, créer et bâtir du nouveau, c'est beaucoup mieux.

K. B.
bakoukader@yahoo.frPICTURIE GÉNÉRALE 3 AU MARCHÉ VOLTA
De la régénération du langage artistique

Depuis l'arrivée du printemps, des promotions alléchantes attirent irrésistiblement les Algérois vers les nouveaux temples de la consommation de la capitale. Mais le vrai bon plan se trouve en ce moment au marché Volta : il y a à boire et à manger gratuitement jusqu'au 21 mai.

Avec cette troisième récurrence de «Picturie générale», on aurait pu craindre une certaine redondance mais ce serait compter sans l'étonnante capacité de régénération des artistes dont la plupart ont déjà participé aux deux éditions précédentes. De plus, cette année, un atout de taille vient décupler le taux d'originalité déjà élevé de la Picturie : le lieu choisi est tout simplement magique de part son aspect vétuste, la beauté fascinante qui en découle. Il s'agit du marché Volta, espace commercial désaffecté depuis une trentaine d'années situé au cœur de la capitale, qui semble tout indiqué pour accueillir une exposition aussi atypique. 23 artistes, dont beaucoup ont déjà participé aux deux éditions précédentes, ont dispersé leurs œuvres aux quatre coins de ce hangar ouvert au vent et à la lumière du soleil. Peu de frissons dans le rayon photos où dominant un certain mimétisme et un manque de transcendance. Bien sûr, il y a Youcef Krache et ses scènes de la vie quotidienne mais ces noir-et-blanc qui furent d'abord lancinants et

pleins de mystères résistent difficilement à l'érosion du temps et de la répétition. Le réel devient alors figé, prévisible et à la limite du déjà-vu d'autant que cette formule tendant à «iconiser» la banalité du quotidien sans pour autant parvenir à la sublimer est devenue elle-même banale tant la recette semble séduire beaucoup de photographes participants à cette exposition... C'est donc du côté des peintures et des installations qu'on va avoir droit aux sensations fortes avec, en premier lieu, l'inénarrable Yasser Ameur qui donne à l'acte créatif une dimension à la fois accessible et ésotérique avec ses «hommes jaunes», ces personnages ambigus tantôt tirés de leur confortable éternité muséale, tantôt accouchés dans l'amertume et l'atrocité du réel. Ici, il s'agit d'une conversion en langage véritablement iconique de la célèbre photo de presse immortalisant un boat-people du haut d'un hélicoptère. Yasser en prend le contrepied en suspendant sa fresque au plafond du marché Volta, obligeant ainsi le visiteur à lever la tête pour



Photos : DR

l'apprécier mais surtout à se soumettre au regard obsédant de ces damnés de la mer. Quant à Fella Tamzali, c'est toujours avec le même trouble qu'on découvre son nouveau triptyque baptisé «Souk Ensa» où elle interroge encore une fois l'univers féminin, ses non-dits, ses moments de tendre et inavouable lubricité et la pudeur hermétique qui l'enveloppe. Trois scènes aux couleurs pastel et aux contours éthérés se racontent comme autant de fragments muets et translucides où cohabite une certaine idée de la pureté avec d'étranges relents d'érotisme frôlant parfois sciemment une luxure toute sournoise. À côté d'elle, «une sœur en art» s'évertue, elle aussi, à sublimer sa propre fascination face aux rituels de la société algérienne avec, cette fois-ci, une immersion dans le monde de l'enfance.

Maya Bencheikh El-Feggoun questionne trois moments importants dans la vie d'un garçon : la circoncision, la première coupe de cheveux et la première sortie ; elle les revisite avec autant de pudeur que de brutalité en gardant toujours cette distan-

ce fascinante qui fait de ses œuvres un moment de flottement à la fois agréable et tendu.

De la technicité, de la poétique et de l'art pictural en général se bousculent au marché Volta avec les œuvres des autres participants dont Hichem Belhamiti et ses sacs de jute sculptés, Adel Bentounsi et son installation «dynamitée», Mounir Gouri et sa quête d'équilibre au milieu d'un bain noir plein de nuances, El Panchow et son humour pince-sans-rire, Fatima Chafaâ et son empathie douloureuse avec la mer souillée et les pêcheurs réduits à extraire les saletés de l'homme, Mehdi Djellil et ses acryliques troublantes pénétrant le langage secret des oiseaux, les memento morri de Mourad Krinah qui ne cesse de creuser les multiples sémantiques de la mort violente, l'homme dépossédé de son identité de Djamel Agagnia, le couffin géant de Walid Bouchouchi, les papiers hygiéniques sculptés de Zineddine Bessai, etc. «Picturie générale 3», c'est jusqu'au 21 mai et c'est à consommer sans modération.

Sarah H.

BASILIQUE NOTRE-DAME D'AFRIQUE
Journée mariale islamo-chrétienne

La basilique Notre-Dame d'Afrique à Alger abritera samedi prochain (30 avril), la première «Journée mariale islamo-chrétienne d'Alger». Dans ce cadre, plusieurs activités sont prévues tout au long de cette journée particulière autour du thème de «La place de Marie dans le dialogue et l'amitié islamo-chrétiens».

La journée s'ouvre sur une messe de la solennité de Notre-Dame d'Afrique. Le colloque islamo-chrétien en lui-même sera ouvert à 10h30, sous la présidence d'honneur de Mgr Henry Teissier, archevêque émérite d'Alger. Des conférences seront données par M. Youcef Nacib, chercheur et auteur du livre *La Sainte Vierge chez les musulmans* et par sœur Henia Pyka Henryka Augustina, provinciale des petites sœurs de Jésus. Après un sympathique couscous marial, le programme de l'après-midi comporte un concert des petits chanteurs de Saint-Marc/Maîtrise de la basilique de la Fourvière à Lyon sous la direction de Nicolas Porte. La Maîtrise



des Petits Chanteurs de Saint-Marc a été fondée en 1986 par Nicolas Porte. Ce chœur est un ensemble mixte composé de 75 à 80 enfants âgés de 10 à 15 ans. Tous sont scolarisés au collège Saint-Marc à Lyon (est de la France). Révéls au public par le film *Les Choristes* de Christophe Barati, «Les Petits Chanteurs» de Saint-Marc est une chora-

le qui excelle aussi bien dans le chant grégorien que dans l'interprétation des belles chansons françaises.

La 19^e sourate du Coran est intitulée «Sourate Mariam». Dans le Coran sont citées, comme exemples de foi et de piété, Marie, fille d'Imran, et Assia, l'épouse du Pharaon.

K. B.

COMMUNIQUÉ DE LA FONDATION
ASSELAH AHMED ET RABAH

Dans le cadre de la promotion des arts plastiques, la Fondation Asselah Ahmed et Rabah, en collaboration avec l'Ecole supérieure des beaux-arts d'Alger, organise une grande exposition de peinture et de sculpture au siège de la Fondation Asselah Ahmed et Rabah, 29, B^e Zighoud-Youcef, Alger.

Cette exposition fait appel aux étudiants et enseignants des écoles régionales d'Algérie, de l'Ecole supérieure des beaux-arts d'Alger, à tous les artistes peintres professionnels et amateurs.

Les participants à cette exposition doivent déposer leurs œuvres, dont le thème est libre, du 20 avril au 20 mai 2016, date limite des dépôts, au siège de la Fondation Asselah Ahmed et Rabah.

Chaque artiste peut participer avec une œuvre dont le format ne doit pas dépasser 150 cm sur 130 cm.

Un formulaire sera remis à l'intéressé au moment du dépôt de sa toile ainsi qu'un bordereau de dépôt.

Toutes les œuvres seront restituées dans un délai de 1 à 20 jours après la fin de l'exposition.

Une sélection des œuvres réceptionnées se fera par un jury qualifié à partir du 20 mai 2016.

Ces œuvres seront exposées, tout d'abord, à l'ambassade de Suisse, à partir du 26 mai 2016, puis successivement au siège de la fondation, puis à l'Ecole supérieure des beaux-arts.

En fonction de nos possibilités, les toiles sélectionnées pourraient faire partie d'une exposition itinérante à travers le Maghreb (Casablanca, Tunis) d'abord, puis en Europe.

Actucult

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
(EL-HAMMA, ALGER)

Mardi 26 avril à 14h : Rencontre poétique avec le poète libanais Paul Chaoul, accompagné de l'acteur Tarik Bouarrara et du violoniste Abderahim Hadj Brahim.

SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

Judi 28 avril à 19h : Concert de musique andalouse, par l'artiste Lamia Ait Amara.

CINÉMATHEQUE ALGÉRIENNE (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER-CENTRE)

Mardi 26 avril : Hommage à Roger Hanin.

Mardi 26 avril à 15h : Film *Le coup de sirocco* d'Alexandre Arcady, (France, drame, 112', 1979). Avec Roger Hanin, Marthe Villalonga, Michel Auclair. En

présence d'Alexandre Arcady. Entrée sur carte d'accès. Réservation à l'adresse

: filmlecoupsdesiroccorogerhanin2016.alger@if-algerie.com

Mardi 26 avril à 18h30 : Film *Le Grand Pardon* d'Alexandre Arcady, (France, comédie dramatique, 130', 1982). Avec Roger Hanin, Jean-Louis Trintignant, Bernard Giraudeau. En présence d'Alexandre Arcady. Entrée sur carte d'accès. Réservation à l'adresse: filmlegrandpardondalexandrearcady2016.alger@if-algerie.com

PALAIS DAR AZIZA DANS LA BASSE-CASBAH D'ALGER

Judi 28 avril à 19h30 : Récital de musique classique de Guillaume Latour. Le concert est complet.

Inscription sur liste d'attente à l'adresse: musiqueclassiqueduillatour2016.

alger@if-algerie.com

SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH-EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

Samedi 30 avril à 19h : L'AARC célèbre la journée internationale du jazz avec le Paco Sery Group.

AUDITORIUM AÏSSA-MESSAOUDI DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BOULEVARD DES MARTYRS, ALGER)

Samedi 30 avril à 19h30 : Journée internationale de jazz avec Eric Le Lann quartet. Entrée sur invitation. Réservez vos places à l'adresse suivante:

concertdejazzericlelann2016.alger@if-algerie.com

Nombre de places limité - Réponse : dimanche 24 avril 2016

ESPACE ESPAGNE

(10, RUE ALI-AZIL, ALGER)

Judi 28 avril à 18h : Projection du film *Miguel & William* à l'occasion du quatrième centenaire de la mort de

Miguel Cervantès.

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE,

Samedi 30 avril 14h30 : Giuliana

Sgrena signe son livre *Les révolutions violées*, paru aux éditions Casbah.

GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENCE SAHRAOUI LES DEUX BASSINS, BEN AKNOUN, ALGER)

Jusqu'au 12 mai : 2^e édition du salon du jeune talent. Avec Hadia Hadjres, Ahmed Mebarki, Mya, Yasmine Bourahli, Djamel Talbi, Lamine Sakri, Yasmina Saadoun, Slimane Sayoud, Saïd Rahmani, parrainés par l'artiste Mustapha Adane.

GALERIE DAR EL-KENZ

(LOTISSEMENT BOUCHAOUI 2, CHERAGA, ALGER)

Jusqu'au 6 mai : Exposition «Quadrphonie picturale» des artistes

peintres Moussa Bourdine, Amar Briki, Adlane Djefjel et Moncef Guitta.

PALAIS DE LA CULTURE IMAMA (TLEMCEM)

Vendredi 29 avril à 18h : Concert du groupe Jarka.

ESPACE D'ART CONTEMPORAIN D'EL-ACHOUR (ALGER)

Jusqu'au 9 mai : Exposition «Strates» de Malek Saleh.

GALERIE D'ART BENYAA

(4, RUE DE PICARDIE, LES CASTORS II, BIR-MOURAD-RAÏS, ALGER)

Jusqu'au 30 avril : Exposition de peinture par l'artiste Farid Benyaa intitulée «Algériennes, source du futur».

MUSÉE NATIONAL PUBLIC DU BARDO (2, RUE FRANKLIN-ROOSEVELT, ALGER)

Jusqu'au 2 mai : Exposition «Voyage nostalgie» des artistes peintres Fatma-Zohra Bouaouni et Dounia Hedid.